ANNÉE 2023

# NOUS

*Les anciens élève de Notre-Dame de Sainte Croix - Le Mans -*

DANS CE NUMÉRO


**LE RÉSEAU DE L'ÉCOLE**

**PORTRAIT DE CLARISSE GRENIER MEYNET**

**L'ABANDON DE LA CASQUETTE OBLIGATOIRE AU « COLLÈGE » EN 1950**

**SOUVENIRS, SOUVENIRS : LES DÉBUTS DE LA MIXITÉ À SAINTE CROIX**

**TÉMOIGNAGE DE MADAME BERNADETTE BOISNARD**


Cher(e)s Ami(e)s, chers Ancien(ne)s,

Après des années marquées par la pandémie et la remise en route de notre association, nous avons enfin eu la joie de nous retrouver pour un moment festif le 3 juin 2023.

Ce fut une première au printemps et le beau soleil de saison a participé au plaisir de cette journée. Ce fut l'occasion de découvrir les bâtiments récemment rénovés, en grande partie avec votre aide. Merci à vous tous pour votre implication lors de la campagne Basile Moreau orchestrée avec brio, en son temps, par Jean-Noël LESELLIER !

Le son et lumière organisé par l'établissement fut l'occasion de redécouvrir l'histoire de Sainte Croix depuis son origine, interprétée par plus de 200 élèves et bénévoles.

Afin de maintenir la dynamique de notre association sur sa lancée, n'oubliez pas de nous adresser votre cotisation afin de nous donner les moyens de continuer à assurer nos missions à votre service.

**Pierre Couette**, *Président*

*Promo 1998*

# L'école: un réseau?

*par Pierre Couette*

À l'heure des réseaux sociaux omniprésents, la question de la vie des associations d'anciens se pose avec acuité. Nombre d'entre elles ont souffert du désengagement de leurs membres, qui ont « jeté l'éponge » durant la crise sanitaire, sans retour en arrière. En effet, quoi de plus facile que de se donner l'illusion de rester en contact par vecteur numérique interposé ?

Cependant, nos associations permettent la création de liens transgénérationnels entre personnes liées par des valeurs portées au fil du temps par l'éducation reçue.
Ce réseau ancré dans une vision commune de la société permet ainsi d'enrichir chacun de nous par les apports d'expériences différentes des nôtres.

Afin que ce réseau reste vivant, il faut que chacun de nous se questionne sur l'importance de l'éducation reçue dans notre bel établissement, son impact sur notre vie professionnelle et quotidienne, ainsi que sur le moyen de perpétuer cet héritage.

Un des premiers moyens de maintenir vivant ce que nous avons reçu est de le rendre désirable par la vitalité de notre réseau. Ainsi, ne serait-il pas formidable que des anciens élèves s'impliquent en essayant en priorité de recruter d'autres anciens ou bien de jeunes diplômés de notre établissement ? Ne serait-il pas intéressant qu'avant de faire appel à un professionnel, nous essayions de faire appel aux compétences dont nous disposons dans le réseau de l'établissement ?

De même, afin que ce réseau vive, il est essentiel que chacun de nous, à son niveau d'engagement et avec le temps dont il dispose, maintienne des liens tant avec ses anciens camarades qu'avec l'association des Anciens, en l'informant des événements dont chacun aurait connaissance mais également de ses propres actualités, heureuses et malheureuses.

Enfin, un questionnaire a été adressé par courriel à tous ceux nous ayant communiqué leur adresse. Nombre d'entre vous ont répondu et ainsi démontré leur attachement à leur ancienne Maison. Il apparaît, à la lecture des résultats, qu'une programmation plus dynamique et plus tournée vers l'échange et la rencontre est souhaitée. Le bureau de votre association y travaille. Mais nous avons besoin de vous : nous sommes à l'écoute de vos idées et propositions et toutes les bonnes volontés seront les bienvenues, n'hésitez pas à nous rejoindre ! Nous sommes également preneurs de référents régionaux ou par pays à l'étranger et/ou de correspondants de promotion.

N'hésitez pas à nous contacter, par mail ou par courrier, afin de proposer vos services.

# Merci, Jean-Noël !

Après de nombreuses années de présence active au service de l'Association des Anciens Élèves de Notre-Dame de Sainte Croix, Jean-Noël Lesellier a souhaité se retirer du Conseil d'Administration, afin de se consacrer à sa famille.

Ceux qui le connaissent et qui l'ont approché pendant toute cette période ont été nécessairement marqués par sa forte personnalité et par son attachement profond à son ancien Collège. Il passait une majorité de son temps à animer notre association. Bien sûr il n'était pas seul à répondre présent, mais il était toujours en première ligne devant la multitude des tâches à effectuer.

Par exemple : préparer et assurer le bon fonctionnement des Assemblées Générales ; rédiger une bonne partie des textes du bulletin Nous, en préparer l'impression papier, en assurer la diffusion postale ; organiser le fichier des anciens et s'assurer de sa mise à jour régulière ; faire publier un annuaire papier ; contribuer à l'organisation de nos dîners parisiens annuels ; et bien d'autres choses...

Pendant plus de 15 ans, il a été la cheville ouvrière de notre activité.

Nous sommes certains que tous les lecteurs de ce nouveau Nous se joindront au Conseil d'Administration des Anciens pour lui exprimer un grand merci et lui souhaiter de nombreuses années de bonheur entouré par toute sa famille.

# Portrait d'une ancienne de l'école

*par* ***Clarisse Grenier Meynet****, promo 1999*

J'ai effectué la majeure partie de ma scolarité à Sainte Croix : mon primaire de 1984 à 1991 puis mon lycée (Promo 1999).
Je garde un souvenir ému des cours de récré, des kermesses, des représentations théâtrales, d'une « classe de neige » en fin de primaire, dirigé alors par Marc André – un homme d'une grande bienveillance – de mes enseignants, de Mlle Rousseau en classe de CP jusqu'à mes professeurs de Lycée.

Littéraire, j'avais cependant un fort attrait pour les sciences naturelles.

Je dois dire que tout au long de ces années, Sainte Croix fut pour moi un havre de paix structurant, comme une « deuxième famille », une ouverture, aussi, à la spiritualité avec des temps de partage où la communauté se réunissait dans la chapelle du Lycée : l'odeur du bois, de la cire, de l'encens et de la myrrhe, la rectitude de ses bancs, la clarté qui jaillissait, lumineuse, des vitraux et un sentiment d'union qui nous transportait au-delà de nos individualités et nous insufflait la foi en quelque chose de plus grand que nous, le courage et la persévérance.

Le goût de l'apprentissage ne m'a jamais quittée. Et qu'est-ce qu'une éducation scolaire réussie sinon d'apprendre à apprendre, à réfléchir par soi-même, à soutenir la confiance en soi et à instiller le goût de l'effort et de la curiosité ?
Ces éléments constitutifs de ce que je suis devenue ont joué par la suite un rôle capital dans mes mutations profondes. Après une carrière classique (banque et notariat), j'ai quitté ce chemin trop rectiligne pour moi. Me mettre au service des autres était devenu une évidence, après certaines épreuves dans ma vie. J'ai choisi d'accompagner des personnes dans leur transformation et la gestion de celle-ci en devenant hypnothérapeute. Il était évident pour moi que je devais « servir », ce que je fais désormais depuis cinq ans.

*« Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. »*
*- A. de Saint-Exupéry*

Dans ma pratique professionnelle, j'ai à cœur de soutenir le changement. Je m'adresse principalement aux femmes (même si les hommes ne sont pas exclus de ma pratique !) et aux jeunes gens à partir de 10 ans, avec deux axes majeurs : mieux gérer son stress (se préparer à un événement, un examen ou une intervention en public…) ; guérir le féminin blessé et aider les femmes à atteindre leur plein potentiel.

Enfin, j'ai développé une pratique artistique soutenue et nourrie en céramique et en peinture en travaillant sur l'abstraction, où j'exprime particulièrement ma sensibilité aux émotions et au changement. La galerie AZUR (MADRID) a d'ailleurs montré, cette année, certaines de mes œuvres à l'occasion de son exposition « Rêveries ».
Je crois beaucoup aux vertus thérapeutiques et transformatives de l'art, quel que soit le medium artistique employé. Cette pratique est d'ailleurs capitale dans l'éducation et l'épanouissement des enfants.

Il faut s'adapter, encore et toujours, dans un monde mouvant, en expansion, toujours plus rapide, fantastique terrain d'aventures et de découvertes mais aussi, parfois, inquiétant. Ma force : la curiosité, la faculté de faire face au changement, encore et toujours, et, quelque part dans ma mémoire et dans ma construction personnelle, la solidité d'une scolarité qui m'a donné une structure et des assises pour prendre mon envol et me renouveler.

Pour ceux qui en auraient la curiosité, nous vous invitons à consulter les sites de Clarisse :

- sur sa pratique artistique www.clarissegrenier-artiste.com
- sur l'accompagnement par l'hypnose : www.clarissemeynet.com
- ses comptes Instagram : Clarissegrenier_artiste, Sous_le_figuier_watercolor, Clarisse_céramiste
- abonnez_vous à son tout nouveau podcast : Hypn'ose sur Spotify.

# L'abandon de la casquette obligatoire au « Collège » en 1950

*par Thierry Dehayes*

La question du retour à l'uniforme en classe revient cycliquement dans le débat public.
Actuellement, l'argument premier de l'adoption de l'uniforme par tous les élèves est sociétal : il s'agirait de gommer (au moins partiellement !) les inégalités apparentes – en l'occurrence vestimentaires – et de lutter ainsi contre la dictature des modes, voire contre les discriminations.

## Chanson connue, ou vœu pieux ?

A Sainte Croix, l'uniforme répondait historiquement à d'autres motivations : imposé dès la « seconde division » (soit de la sixième à la troisième), il traduisait le rapport hiérarchique entre les élèves, les professeurs et les surveillants et le sentiment d'appartenance à une collectivité structurée sur un mode quelque peu militaire.

Originellement en velours gris (l'été) ou bleu roi (l'hiver), orné de boutons de cuivre doré, cet uniforme s'allégea par la suite, en matière et en poids (voir DESSIN). À chaque élève était associé un numéro d'ordre, que l'on retrouvait cousu sur la casquette. L'anonymat semblait donc impossible : pas moyen pour l'étourdi de remplacer une casquette égarée par une autre… D'autre part, les punitions tombaient d'autant plus facilement que le surveillant n'avait pas à connaître le nom du fautif ; il lui suffisait de noter son numéro.

Aux alentours de 1950, la question qui agitait Sainte-Croix concernait l'abandon possible de cette fameuse casquette, désormais débarrassée de son encombrant numéro d'ordre. Voici un témoignage évoquant ce débat :

> *« A l'approche de ses cent ans, le collège ne se sent pas vieux. Il a des traditions. Il espère n'avoir pas de routines. »*
>
> *« Vers cette époque [1950], il fallut régler la question amusante de la casquette. Jadis c'était presque un ornement. Aujourd'hui les jeunes ne la supportent plus. Certaines années (si je m'en souviens bien), en première division, il y avait autant de casquettes que d'élèves. Pour sortir, on prenait la première casquette venue. Pour les uns, la casquette leur tombait sur les oreilles ; pour d'autres, elle tenait sur le sommet de la tête. Quoi faire ?… Certains voulaient défendre la casquette comme un emblème, comme une aide à la politesse, au respect, etc. Mais, d'autre part, il fallait bien constater que tous les jeunes se promenaient tête nue. Fallait-il que le collège se singularisât ? Mais, reprenait-on, les collèges anglais se singularisent bien par des casquettes, canotiers et autres couvre-chefs. Sans doute, mais la France est moins conformiste…Finalement ce fut le parti de la liberté qui l'emporta. Les petits portèrent la casquette encore un peu ; puis elle disparut. »*

Nous, mai 1971, p.77 (article de P. Quélennec, s.j.)

**À ce propos, nous aimerions recueillir des témoignages ou des points de vue sur ce rôle passé et futur (?) de l'uniforme à l'école. Nous en rendrons compte dans un prochain Nous.**

# Souvenirs, souvenirs : les débuts de la mixité à Sainte-Croix

- **Le point de vue d'un garçon ou L'épopée du buveur d'eau** *par Lionel Roussel*

En 1969, arrivant du collège Saint-Louis, j'intégrais une classe de Seconde C du lycée Sainte Croix, impressionné par la multitude des quelque 180 autres garçons issus de la fusion des établissements scolaires manceaux, séduit par la richesse des horizons sociaux, plus tard flatté que l'un d'eux devint Premier Ministre. J'appréciais la culture intellectuelle réputée mais sévère des Pères Jésuites, préoccupés par son maintien, en côtoyant, étonné, des garçons natifs brillants, mais certains turbulents, et des sportifs.

Avec un réel plaisir le Professeur L. m'initia à la philosophie, en histoire ce fut une catastrophe, habitué que j'étais à débiter du « par cœur » quand le rigoureux père A. nous demandait un travail de réflexion ; globalement conquis par cette culture littéraire, j'obtins un premier prix de maths. En classe de Première, la rudesse du compagnonnage masculin fut adoucie par la présence de filles. Oui, le lycée était devenu mixte ! Certes une faible population (5 % ?), mais elles étaient bien là.

Sans sœur, ni cousine, ni voisine, c'était pour moi une découverte ; dans un contexte « post 68 », je bus de l'eau fraîche – ce qui est très sain pour le pilote d'une petite moto – à l'éclat et à la fluidité du phrasé et de la musique des voix de celles avec qui nous partagions la lecture d'une pièce de théâtre.

Fin janvier, mon genou gauche se trouva engagé entre l'aile d'un pick-up tôlé maraîcher et le réservoir de ma moto . Bilan : un mois d'arrêt. Avantage : j'ai vu en direct marcher sur la lune. Inconvénient : cela n'arrangeait pas mon niveau de maths… Je pris la décision de faire appel à Mlle C., qui accepta de passer une fois par semaine m'apporter les cours et m'expliquer ce que le professeur me rendait incompréhensible. Cela à la stupeur du titulaire de ma classe, qui s'inquiéta, à mon retour, de mon choix pour une demoiselle ; bah, elle était major en maths ! Au printemps, je lui proposai une balade à moto, que je manœuvrai en laissant bien mes deux mains sur les poignées du guidon ! Fille unique, elle aimait ces échanges, les différentes équipes parascolaires nous en facilitant la possibilité.

*Rentrée de classe 1re C – 1969-1970*

La terminale D fut pour moi un même ravissement, grâce aux amitiés que j'entretenais notamment avec un camarade de voyages ; nous continuons à marcher ensemble, une bouteille d'eau dans nos sacs à dos, et à nous réunir avec sa famille. Côté filles, mon changement de section m'éloigna de Mlle C. et me rapprocha de Mlle B. Ces années d'apprentissage du monde féminin m'ont incité à fonder ma famille. Aujourd'hui je vis seul, choyant mes deux petites-filles, mon apprentissage n'est pas terminé !

Afin de préparer ma retraite, j'ai consulté l'annuaire des Anciens Élèves pour reconstituer mon relationnel. Quelle ne fut pas ma surprise d'y lire que Mlle B., devenue Mme B., fut le médecin-chef de l'usine des eaux de mon cru préféré du bord du lac Léman ! Cette eau porte-bonheur, que je consomme depuis l'âge de quelques mois, nous a réunis ! M. et Mme B. m'assure de leur amitié, nous partageons régulièrement des moments privilégiés autour d'une bonne bouteille de vin.

- **Le point de vue d'une fille** *par Madame Catherine Buet*

C'est en septembre 1970 que j'intègre une Première C au lycée Sainte Croix, faisant partie des rares filles d'une section scientifique. À l'époque en effet, les filles allaient presque toutes dans les filières littéraires ! Fraîchement arrivée de la Loire, après un énième déménagement de ma famille, je découvre et cette belle ville du Mans et cette école dont je garde un excellent souvenir. J'y apprends non seulement les mathématiques et la physique, mais aussi les émois de ma première fréquentation amoureuse, qui me marquera pour l'avenir (avec un certain M. J.). Nous étions très bien traitées par les professeurs et par nos « collègues » masculins. J'ai eu le privilège de m'occuper des petits de la maternelle pendant la cantine, à la demande de la Direction, avec deux amies. On nous appelait « les trois Grâces ». Je passe ensuite en Terminale D, très appropriée au métier de médecin auquel je me destinais.

N'ayant passé que deux ans dans cet établissement, j'ai été très surprise et ravie de la reprise de contact de M. R., qui ne m'avait pas oubliée ! Il a pu venir nous rencontrer sur les bords du lac Léman, où nous habitons depuis trente-huit ans, et nous avons partagé non seulement de bons moments mais plein de bons souvenirs !

Nous aimerions retrouver une photo de notre classe de l'époque… Si quelqu'un en avait une ? (bien sûr il n'y avait pas de portable !

# L'orgue de la chapelle classé monument historique

*par Frédéric Bulot*

Depuis une dizaine d'années, l'association Charles Fillion, propriétaire de l'établissement, se préoccupait de l'état de l'orgue de la chapelle du lycée.
Les démarches entreprises ont enfin abouti. Le Préfet de région, par un arrêté préfectoral du 3 mai 2022, a inscrit l'orgue de la chapelle sur la liste des monuments historiques protégés.

Cet arrêté est l'aboutissement d'une procédure longue et complexe. La demande de protection auprès de la DRAC de Nantes, il y aura bientôt huit ans, a déclenché la désignation d'un expert (François Menissier) par la Commission supérieure des orgues du Ministère de la Culture. Ce dernier s'est rendu sur place en juillet 2020 et a conclu à l'intérêt de protéger l'instrument. La Commission régionale du patrimoine (CRPA), lors de sa réunion du 7 avril 2021, a suivi l'avis de l'expert et a proposé au Préfet d'inscrire l'instrument sur la liste régionale des monuments historiques devant être protégés.

Dans la foulée, l'association Charles Fillion, propriétaire de l'immobilier du lycée Sainte Croix, a désigné un expert pour évaluer les travaux de restauration indispensable : il s'agit de M. Roland Galtier, agréé par le Ministère de la Culture.

Le montant des travaux est évalué à environ 210.000 €. Normalement, 30% devraient être pris en charge par l'État, 20% par la Région, 10% par le Département.

Le dossier est prêt. Il reste à le déposer auprès de l'autorité compétente pour lancer l'appel à projet et sélectionner la meilleure offre. Mais il est quasiment certain aujourd'hui qu'il restera 40% à la charge l'association Charles Fillion, propriétaire, soit environ 80.000 €. Le lancement d'une souscription publique et auprès des anciens élèves est actuellement envisagée, avec le concours d'organismes agréés permettant aux donateurs de bénéficier d'une aide fiscale (réduction d'impôt). Mais tout cela prendra du temps. Et il faudra donc attendre quelques années avant d'entendre l'orgue rénové et restauré.

## Petit rappel : Histoire de l'orgue

L'orgue, construit en 1877-1878 par la manufacture Debierre de Nantes dans ce qui est devenu aujourd'hui l'église paroissiale Sainte Croix, est démonté et récupéré lors de la nationalisation du collège Sainte-Croix en 1911. Il est remonté autour de 1920 par le facteur d'orgue flamand Van Bever, dans une chapelle en bois, aujourd'hui démolie. Il est enfin transféré en 1957 et remonté dans la chapelle actuelle par le facteur d'orgue sarthois Pierre Chéron. L'inauguration dans son actuel emplacement aura lieu en octobre 1959, à l'occasion d'un concert donné par Pierre Cochereau, ancien directeur du Conservatoire de Musique du Mans, surtout connu comme titulaire de l'orgue de Notre-Dame de Paris.

# Son et lumière, représentations théâtrales et fêtes des jeux : une vieille histoire.

Le son et lumière consacré les 1er, 2 et 3 juin 2023 à l'histoire des établissements Sainte Croix et Saint-Charles, désormais unis sous un même nom composé et une même bannière, est à la fois une spectaculaire innovation et le prolongement somme toute assez naturel des us et coutumes des Jésuites en matière de théâtre et de « fêtes des jeux ».

Dès la fondation de l'ordre, dont personne n'a oublié qu'il exerça très longtemps la tutelle de l'établissement Sainte-Croix, le théâtre est promu par les Jésuites comme l'un des éléments majeurs de leur pédagogie.

La ratio studiorum, ou programme d'études, a été écrite en partie de la main même du fondateur de la Compagnie de Jésus, Saint Ignace de Loyola, puis fixée dès 1581 par le Père Aquaviva, alors Général de l'Ordre. La ratio studiorum, d'inspiration humaniste, donnait la priorité aux études littéraires et philosophiques, avec pour ambition d'être « les vraies arènes où s'exerce la gymnastique de l'esprit, c'est-à-dire où l'on a pour continuel souci non d'enrichir l'esprit de connaissances variées, mais plutôt de cultiver toutes les facultés de l'âme. » (P. Dulac, Jésuites, 1901, pp.256-257).

C'est un des rôles que l'on prêta alors au théâtre.

Au XVIe siècle, il n'était pourtant pas à la mode ni, surtout, bien vu. Les protestants, pour la plupart calvinistes, l'interdisaient. Et côté catholique, rappelons-nous qu'un siècle plus tard (en 1673), Molière lui-même n'eut droit à une sépulture chrétienne qu'à la requête de Louis XIV, et que son enterrement fut organisé de nuit et sans cérémonie (rue du Croissant à Paris, avant un transfert au cimetière du Père-Lachaise en 1818).

Mais le théâtre est le lieu de la pratique vivante de l'éloquence, laquelle passe par la prise de confiance en soi, la maîtrise de l'actio (comme aurait dit Cicéron) – c'est-à-dire l'ensemble des techniques propres à souligner et à animer son propre discours – et enfin la rencontre avec de grands textes.

Formant des orateurs, dont certains allaient prêcher, d'autres embrasser des carrières politiques, les Jésuites furent les éducateurs de Corneille, Molière, Voltaire, Saint-Exupéry (ce dernier dans nos murs), et tant d'autres encore.
Contrairement à ce que supposent probablement nombre d'élèves actuels de Saint-Charles / Sainte Croix, le spectacle et surtout la PRÉPARATION COLLECTIVE DE GRANDS SPECTACLES ont rythmé la vie de Sainte-Croix (alors appelé « Collège », quoiqu'il comportât des classes primaires et de lycée) pendant des générations. Acteurs, chanteurs, musiciens, gymnastes, les élèves étaient également machinistes, concepteurs de décors et de costumes – dont la réalisation était cependant fréquemment confiée à leurs mères et à leurs sœurs !

Une année scolaire à l'époque où Antoine de Saint-Exupéry était élève à Sainte Croix (soit de 1909 à 1915) était ainsi ponctuée par deux ou trois grands spectacles ouverts à un large public : représentations théâtrales et « fêtes de jeux ».
Glanés au hasard des vieux programmes, du XIXe ou du début du XXe siècle, en voici quelques titres alléchants : « Concert latin », « Carrousel et tournoi », « Assaut et épées ».

On reconstituait même à l'occasion une île « paradisiaque » dans le bassin de l'ancien collège Sainte Croix (ensuite enclavé dans un immeuble de la rue Bergson, puis remblayé). Ce même bassin où l'on apprenait aux élèves à nager et où l'on canotait à la belle saison et patinait à la mauvaise.

Ce premier son et lumière, que nous avons été nombreux à apprécier, perpétue donc le souvenir de ces spectacles d'antan.

**Bibliographie :**

*Père du Lac*, de la Compagnie de Jésus, Jésuites, Paris, librairie Plon, 1901
*Sur l'histoire de Sainte-Croix* : Jean-Noël Lesellier,
1836-2018 : 182 *ans d'histoire de l'école Sainte-Croix à l'établissement Saint-Charles Sainte Croix*, édition de la Reinette, *Le Mans* ; *Thierry Dehayes*, Le Lycée Sainte-Croix, éditions Alan Sutton, Tours.

# Conseil d'administration du 11 octobre

Le Conseil d'Administration renouvelé lors de l'Assemblée Générale de votre association s'est réuni le 11 octobre 2023. Il est actuellement composé de : Emmanuel d'AILLIERES (1974), Stéphane BLANCHARD (1995), Alain BRIERE (1966), Pierre COUETTE (1998), Sophie CROUAN (1998), Bertrand DAVOY (1979), Paul DAVOY (1985), Isabelle DAVOY-PARIS (1988), Thierry DEHAYES (1980), Pierre-Yves KERVENNAL (1996), Guy LARDEYRET (1964), Marie-Pierre PROST (1982), Claude MEMIN (1963), Lionel ROUSSEL (1972), Jean-William SOUFFRONT (1967).

Le Conseil a élu son Bureau composé désormais de Pierre COUETTE (président), Isabelle DAVOY et Sophie CROUAN (Vice-présidentes), Alain Brière (Trésorier), Lionel ROUSSEL (Secrétaire), Bertrand DAVOY.

Notons que le Conseil a été profondément renouvelé et que ses membres, tenant compte des envies exprimées par bon nombre d'entre vous que davantage de rencontres soient proposées, travaillent à l'organisation de la prochaine AG mais aussi de rendez-vous plus informels, comme des afterworks. N'hésitez pas à nous faire part tant de votre candidature si vous souhaitez nous rejoindre que de vos idées !

# La folle journée

*par Lionel Roussel*

*Une belle photo de famille à l'occasion de l'AG*

Samedi 3 juin fut l'occasion de nos retrouvailles ! Le spectacle organisé par l'établissement et portant sur son histoire était un parfait prétexte pour choisir cette date.

L'Assemblée Générale fut l'occasion d'un renouvellement complet du conseil d'administration avec l'entrée de nouveaux administrateurs, dont certains de promotions récentes : Pierre-Yves Kervennal (1997), Stéphane Blanchard (1996), Paul Davoy (1985), Bertrand Davoy (1979), Lionel Roussel (1972) ; ont été renouvelés : Sophie Crouan (1998), Isabelle Davoy (1998), Marie-Pierre Prost (1982), Emmanuel d'Aillières (1974), Alain Brière (1966), Thierry Dehayes (1980), Pierre Couette (1998), Marc Isnard (2003), Guy Lardeyret (1964), Jean-William Souffront (1967).

*Aucun adhérent endormi pendant le rapport moral.*

Notons que tant le rapport d'activité que financier furent approuvés à l'unanimité. Le bureau sortant a été particulièrement efficace dans l'organisation de cette journée. Son implication a permis d'offrir une prestation de qualité à un coût raisonnable.

La messe fut célébrée par le Père Paul Valentin, Supérieur de la Congrégation de Sainte Croix et aumônier de l'établissement. L'animation assurée par Monsieur et Madame Fonteneau nous a accompagnés dans la prière. Madame Guillard a largement participé à la réussite de cet office et nous la remercions du fond du cœur ! Notre cocktail fut un moment convivial et la formule retenue a emporté l'adhésion de nos participants. En effet, un cocktail debout avec des tables permet tant de se retrouver assis avec des proches que d'aller de groupe en groupe et ainsi contribue à renforcer les liens transgénérationnels chers à notre association.

Le clou de cette soirée fut le son et lumière auquel de nombreux élèves ont participé. La Bible historique de notre institution, écrite par Jean-Noël Lesellier, a servi de base au scénario. L'implication des élèves, du corps enseignant, des personnels était extrêmement agréable à voir. En effet, cet événement fédérateur laissera, nous en sommes certains, des souvenirs ancrés dans la mémoire de nos jeunes. Bravo à tous !

*Les plus jeunes très impliqués dans leur mission*

*La nuit se fait pour des projections de qualité*

# L'inauguration

*De gauche à droite : Emmanuel d'Aillières, Ghislain de Barmont, Éric Martinez, Christelle Morançais et Monseigneur Vuillemain.*

Vendredi 2 juin a eu lieu l'inauguration et la bénédiction des nouveaux bâtiments de Sainte Croix. Monseigneur Vuillemain, nouvel évêque du Mans, nous a fait l'honneur de bénir les locaux après un discours dont l'élévation nous a tous marqués. Les équipes de Ghislain de Barmont avaient installé un crucifix dans chacune des classes. Bravo à elles !
Emmanuel d'Aillières, président de l'OGEC, a remercié chaleureusement dans son discours les donateurs – Anciens de Sainte Croix – à l'origine de cette opération par le financement notamment de la restauration du Petit Château. Christelle Morançais, présidente de région, ainsi qu'Éric Martinez, directeur de l'enseignement diocésain, ont su par leur engagement aux côtés de l'OGEC participer très activement à la réalisation de ce projet. Qu'ils en soient ici remerciés.

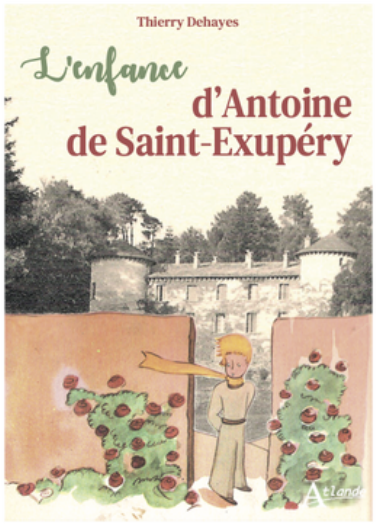
# Mes projets littéraires

*par Thierry Dehayes*

Réédition en mai, sous un nouveau format (plus grand), de L'Enfance de Saint-Exupéry, aux éditions Atlande, 1, boulevard du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine. Ouvrage illustré de nombreuses photos et qui évoque naturellement, mais pas exclusivement, les années passées par l'écrivain à Sainte-Croix et plus généralement au Mans.

Ce volume inaugure une collection intitulée « Enfances », dont Thierry Dehayes est le directeur : parution ce même mois de mai de l'Enfance de Camus d'Aurélie Palud.

Toujours en mai, et toujours chez Atlande, parution d'Arsène Lupin, Biographie. Livre consacré non à l'existence - imaginaire - du héros de Maurice Leblanc, mais à ses différents avatars (gentleman-cambrioleur, mais aussi héros patriotique, détective, justicier, redresseur de torts, etc.) dans la société en pleine évolution des années 1905-1939.



# Témoignage *de Bernadette Boisnard*

Lorsque je suis arrivée comme directrice en 2012 au lycée, la situation était un peu particulière puisque la Direction Diocésaine m'avait nommée sur les deux lycées, Sainte Croix et Saint-Charles, pour les fusionner : fusion administrative et comptable, sociale, pédagogique. Beaucoup d'enseignants et de personnels avaient d'ailleurs déjà leur service partagé entre les deux établissements.

Je me suis tout de suite sentie en accord avec l'histoire riche des deux établissements et leurs projets éducatifs qui montraient des similitudes, des complémentarités aussi : au-delà de la mission scolaire, les fondateurs des deux établissements, les Pères de Sainte Croix, les Pères Jésuites ou les Sœurs d'Angers ont eu le souci d'une formation complète des personnes. Le but étant de former des gens instruits, certes, mais solides, capables de gérer les aléas de la vie, capables de mener des responsabilités en respectant les autres.

La pédagogie découlant du spirituel, il s'agit d'abord d'être attentif à la personne, de l'accompagner : il ne s'agit pas seulement d'accompagner au niveau scolaire mais de se soucier de la personne, de l'écouter pour que la confiance existe, de comprendre les difficultés, de reconnaître l'effort et les progrès du jeune, d'encourager avec bienveillance et exigence aussi. L'accompagnement aide à ce que le jeune fasse du lien entre toutes ses composantes : physiques, intellectuelles, sociales et familiales, morales, spirituelles pour donner du sens à sa vie.

Les équipes pratiquent une pédagogie basée sur l'exercice, sur le « Faire ». Il s'agit de s'exercer pour apprendre dans les matières scolaires, bien sûr, mais aussi de vivre des expériences pour apprendre, là encore :

- apprendre à se dépasser et à faire des efforts pour réussir, à cultiver son talent et à viser son excellence humaine, sans esprit de concurrence, mais pour donner le meilleur de soi-même ;
- apprendre à choisir, à décider avec un meilleur discernement en acceptant les avis des autres, pratiquer la relecture et l'évaluation de ses actes pour agir avec plus de justesse, au fur et à mesure, écouter les témoignages pour aider à sa relecture ;
- apprendre à grandir en humanité et expérimenter la fraternité par le sport, le théâtre, ou en conduisant des projets avec ses pairs ;
- apprendre l'humilité en pratiquant l'intelligence collective dans les travaux d'équipe ;
- apprendre à s'ouvrir au monde en allant voir ailleurs, avec les premières sections européennes, s'intéresser à la culture et aux différentes cultures pour élargir ses horizons ;
- apprendre le sens de l'engagement, la notion de service et le sens de la mesure dans ses actions en proposant et en conduisant des actions avec la vie lycéenne.

J'y ai trouvé des équipes d'adultes fiables et efficaces :

- les équipes éducatives expérimentées et solides : enseignants, cadres éducatifs, éducateurs, animateurs en pastorale et prêtres, personnels qui mettent en place et accompagnent tout au long de l'année des expériences à vivre pour les jeunes ;
- les différents conseils (Conseil de direction, Conseil d'établissement, Conseil d'administration OGEC) qui permettent l'expression, l'échange et le questionnement pour que les actions gardent bien leur sens ainsi qu'une bonne coordination des moyens de l'établissement ;
- -les équipes administratives remarquables pour que tout le scolaire et les différents projets se réalisent dans les meilleures conditions et favorisent la qualité de vie des jeunes au lycée : organisation des examens et parcoursup, constructions, rénovation et entretien des bâtiments et des équipements, protection et entretien des espaces verts accessibles aux jeunes ;
- l'APEL et les parents, soucieux du meilleur pour leurs enfants et avec qui se tissent des liens par un échange vrai ;
- un réseau d'anciens élèves prêts à aider les jeunes dans leur carrière à venir et qui ont largement contribué aux travaux pour améliorer le cadre de vie des jeunes.

*« Saint-Charles - Sainte Croix n'est pas seulement un établissement scolaire mais un microcosme du monde réel, où se construit peu à peu une personne responsable pour le monde. »*

C'est ce réseau d'adultes nombreux autour du jeune qui le rassure et lui montre, par son engagement, le sens du travail et du service.

Dans le monde actuel, fluctuant, individualiste, souvent violent, tout le monde sent bien le besoin d'une mission éducative forte et de nombreux Ministres ont mis en place des actions, mais qui ont peu d'impact sur les jeunes et restent des actions éparses s'il n'y a pas cet accompagnement humain qui interroge, qui incite à la relecture et au retour sur soi pour que les actions fassent sens avec la vie du jeune afin qu'il construise son chemin personnel et spirituel en lien avec les autres.

À Saint-Charles – Sainte Croix, il existe une vraie pédagogie de la construction complète des personnes, un vrai savoir-faire de l'accompagnement pour que chaque jeune réussisse son chemin. Cette richesse-là est très perceptible, beaucoup d'anciens le disent, je l'ai vécue comme un immense bonheur qui m'a fait grandir aussi. Mon travail en a été largement facilité, et je suis reconnaissante à tous les acteurs du lycée d'avoir contribué à l'accompagnement des jeunes mais aussi à la réussite de la fusion, au développement du lycée et bien sûr à la rénovation du petit château et à la construction des nouveaux bâtiments. Aujourd'hui, je sais que mes collègues continuent à faire vivre cette si belle spécificité de l'établissement.

ANNÉE 2023

# La Pastorale du lycée Saint-Charles – Sainte Croix aujourd'hui

La Pastorale de l'établissement est toujours bien vivante… Difficile de quantifier notre présence et notre action, nous sommes là, fidèles au poste, pour animer la vie spirituelle et continuer à donner une âme au lycée… Présentes au quotidien pour tous les élèves mais également pour les professeurs, les personnels, en bref pour toute personne qui travaille au cœur de cet établissement. Nous avons également la chance d'avoir à nos côtés le Père Paul-Elie Cadet, notre prêtre référent, curé de la Paroisse Sainte Croix et recteur du sanctuaire, qui est très présent et attentif.

Notre première mission est l'écoute et l'accueil de tous. L'aumônerie, dont la pièce a été rénovée et qui contient toujours une grande table ovale, une bibliothèque et un petit coin cuisine, permet à tous ceux qui le souhaitent de trouver refuge pour discuter, déjeuner, se poser ou travailler. Ici, il y a des moments calmes et des moments plus vivants (voire bruyants !), des moments de détente et de discussion et des moments de travail (car c'est aussi notre bureau), des temps de réunions et des temps de formation… C'est vraiment un lieu accueillant et multi-fonctions ! Nous avons également une petite pièce à disposition juste à côté de l'aumônerie, pour accueillir des personnes qui auraient besoin de parler de manière plus discrète et individualisée.

Notre mission passe aussi par l'organisation de temps spirituels pour tous ceux qui le souhaitent et de temps spécifiques pour chaque niveau de classe.

Fidèles à ce que les Pères Jésuites nous ont transmis :
·Nous poursuivons les temps de PARTAGE-RENCONTRE pour tous les élèves de Seconde. Avec les multiples options, il n'est malheureusement plus possible d'avoir tous les Secondes, mais nous faisons de notre mieux, avec l'aide très précieuse d'animateurs bénévoles. Ces partages-rencontres, dans l'emploi du temps des jeunes, sont vraiment une opportunité pour eux de parler de sujets variés, de s'enrichir des échanges avec les autres, de confronter leurs idées et de s'entraîner à parler à l'oral ! Un début de préparation au grand oral… Nous nous adaptons aux intérêts et aux besoins des jeunes. Nous suivons également une progression : connaissance de soi – loi, liberté, décision – affectivité – ouverture sur le monde – thèmes d'actualité – développer l'optimisme, la gratitude, la confiance en soi… C'est riche et passionnant.

·Pour les élèves de Première, nous proposons une journée sur le discernement : CHOISIR ET DÉCIDER. Nous sommes accompagnés dans cette journée par le Père Pascal, jésuite, directeur du Centre d'Etudes pédagogiques. Nous leur faisons faire différents exercices pour apprendre à relire leur vie, à voir sur quoi ils peuvent déjà s'appuyer pour vivre le présent et bâtir leur avenir (personnes de confiance, qualités, moments forts de leur vie…). Nous nous appuyons également sur un film qui montre parfaitement le processus de discernement. Cette journée peut se faire grâce au précieux investissement des professeurs, de bénévoles et d'élèves de Terminale volontaires qui apportent un grand plus : les jeunes entraînent les jeunes !

·Enfin, pour les élèves de Terminale, nous allons pouvoir reprendre une réflexion éthique. Le thème de cette année sera LA FIN DE VIE, sujet ô combien d'actualité et sensible mais nécessaire… Nous sommes tous confrontés à un moment ou à un autre à cette question si importante. Avant de partir étudier et de pouvoir voter, rien de mieux que de commencer à réfléchir à des sujets sérieux ! Nous avons 273 élèves de Terminale, là encore des professeurs et des bénévoles viendront nous prêter main forte. Un grand merci à eux.
·Pour tous, nous proposons avant Noël le temps fort des ATELIERS DE NOËL, qui contribue à l'éducation au choix. Les jeunes peuvent choisir 2 ateliers parmi une trentaine… Les ateliers sont très variés : cela va d'activités manuelles (couture, perles à repasser, santons…) à des témoignages d'expériences fortes, de métiers, de passions… L'objectif est encore de s'ouvrir sur le monde et de découvrir de nouveaux domaines, de creuser des sujets et de rencontrer des personnes enthousiasmantes et engagées.

La vie spirituelle de l'établissement est également très riche. Les temps ont changé : plus rien n'est obligatoire et nous ne sommes pas toujours très nombreux à la chapelle mais quelle chance d'être presque chaque jour quelques-uns à prier au cœur de l'établissement. Nous écoutons également les idées et intuitions des uns ou des autres pour répondre le mieux possible à la soif des jeunes :

- le lundi, prière du chapelet de 13h05 à 13h20,
- le mardi, temps de prière pour l'établissement de 13h05 à 13h15,
- le jeudi une fois par mois, messe avec les enfants du primaire,
- le vendredi une fois par mois, possibilité de venir aux vendredis de l'Aumônerie : temps de témoignage, de formation ou d'échanges sur un thème (les thèmes abordés sont variés et peuvent être spirituels ou non),
- tous les vendredis de Carême, nous prions le chemin de croix.

Pour les temps forts, il y aussi des messes. Cette année pour la première fois, nous avons appris un chant en POLYPHONIE pour l'offertoire de la messe de Noël sous la direction de Mathilde Dubos, une ardente et dynamique professeur d'histoire-géographie. Cette chorale, comme les musiciens, regroupait enseignants et élèves. C'était magnifique et quelle joie de chanter ou jouer ensemble ! Nous allons réitérer l'expérience pour la messe de Pâques.

La Pastorale porte également cette année un projet enthousiasmant : CHAQUE HISTOIRE COMPTE VRAIMENT. Le concept est de mettre en lien un lycéen et une personne âgée dans un EHPAD. Le lycéen s'engage à rendre visite toutes les semaines à la personne âgée et, au fil des rencontres et des liens qui se tissent, à écrire sa vie. Quel beau challenge ! Ce n'est pas facile car il y a les aléas de la vieillesse mais aussi de la jeunesse, mais quelle chance pour les jeunes de découvrir la gratuité, le temps offert et donné, de recevoir tant du témoignage de vie de ces personnes âgées. Quelle chance aussi pour ces anciens qui reçoivent une visite de cette jeunesse généreuse. Ils sont 6 élèves de Première et de Terminale, 5 filles et 1 garçon, à s'être engagés dans ce défi de rencontre et d'écriture… Les jeunes sont accompagnés dans ce travail d'écriture par les membres de l'association « Chaque histoire compte vraiment » fondée par la journaliste et écrivain Anne-Dauphine Julliand. Il y aura une remise officielle des livres à la rentrée de septembre. Ce sera certainement un moment extrêmement fort en émotions et en joie.

Vraiment insérées au cœur de l'établissement, nous participons au Conseil de Direction, et au Conseil d'organisation quand il y a besoin. Nous avons eu la chance pendant les vacances d'avoir une journée de séminaire avec tout le Conseil de Direction pour aller à la découverte du Père Basile Moreau et de la congrégation Sainte Croix. C'était un beau moment de (re)découverte de l'héritage de Basile Moreau. Quel saint homme !

Pour terminer l'année scolaire, parmi les parcours proposés aux élèves de Seconde figure un parcours spirituel. L'année dernière nous avons eu la joie de faire découvrir aux 14 jeunes inscrits le sanctuaire de Basile Moreau, au fondement de notre établissement. Quelle joie de voir les jeunes s'intéresser à l'Histoire et s'émerveiller de la beauté de l'église Sainte Croix !

L'année dernière, une jeune fille a demandé à se préparer au baptême. Elle sera baptisée cette année au mois de mai. Elle a entraîné dans son sillon d'autres jeunes puisque cette année, nous constatons un renouveau dynamique… plusieurs jeunes filles ont demandé à préparer un sacrement : le baptême, la première communion ou la confirmation. Comme nous avons des liens avec le Pôle Jeunes du Diocèse, elles ont donc rejoint le groupe de Lycéens de la Maison Scarron. Cela leur permet d'avancer sur le chemin de l'initiation chrétienne avec des jeunes d'autres lycées. Et pour notre établissement, c'est une vraie grâce…

Pour pouvoir communiquer avec tous les sympathisants de l'Aumônerie, un groupe Whatsapp a été créé l'année dernière. Nommé « Tous à Sainte Croix », il compte 42 membres. Cela nous permet de pouvoir communiquer toutes les informations sur nos différentes propositions et facilite la logistique et l'organisation des réunions de préparation de messe par exemple.

Les prochains chantiers seront le rangement de la sacristie et peut-être la création d'un petit oratoire dans l'ancienne salle de musique pour les temps de prière en petit comité. Nous songeons également à un chantier Croix pour pouvoir mettre une croix dans chaque classe, spécialement dans le nouveau bâtiment inauguré début juin. Il reste donc mille projets pour continuer à annoncer le Christ, à le servir… Que le Seigneur nous aide à poursuivre notre mission dans la paix, l'espérance et la joie et en restant à l'écoute de l'Esprit Saint.

# Un beau partenariat noué avec la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art Français

L'association pour la Sauvegarde de l'Art Français, créée par Edouard Mortier, duc de Trévise, après la Première Guerre mondiale, avait pour objet la protection des œuvres majeures du patrimoine français monumental et mobilier en s'opposant à leur destruction ou à leur vente à l'étranger.

Aliette de Rohan Chabot, marquise de Maillé, qui a succédé au premier Président, a fait à sa mort un legs à la Sauvegarde, destiné principalement aux églises rurales de France.

En 2017, l'association est devenue Fondation reconnue d'utilité publique.

La Fondation, actuellement présidée par Olivier de Rohan, a initié une grande action nationale afin d'éduquer les jeunes aux questions patrimoniales et d'Histoire de l'Art. Cette action baptisée « Le Plus Grand Musée de France » s'appuie sur un rapport très proche entre les établissements scolaires sélectionnés, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et la Fondation. D'autres établissements que Sainte-Croix avaient été envisagés dans la Sarthe, cependant nous avons réussi à nouer ce partenariat entre notre établissement et cette institution bien connue.

Ce partenariat va permettre à une classe de Première de visiter des lieux patrimoniaux et d'analyser des œuvres d'art nécessitant une restauration, en présence de professionnels du patrimoine. Les œuvres sont sélectionnées par la DRAC et les élèves, à la fin de ce parcours, votent afin de choisir l'œuvre qui sera restaurée grâce aux fonds collectés dans le cadre de cette opération. Il nous reste désormais à trouver 10 000€. Notons que ces dons, effectués auprès de la Fondation, sont défiscalisés à hauteur de 66 % de l'impôt sur le revenu et de 75 % de l'IFL. Les dons effectués par des sociétés sont, eux, déductibles à hauteur de 60%.

N'hésitez pas à nous adresser vos dons si vous le souhaitez par chèque au nom de la Sauvegarde de l'Art Français ou bien à régler directement la Sauvegarde de l'Art Français (22 rue Douai 75009 PARIS) en précisant qu'il s'agit de l'opération pour Sainte-Croix (Le Mans). Un événement spécifique sera organisé pour les donateurs et la classe sélectionnée.

Pour en savoir plus : https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projet-lyceens/

# Lien entre l'Association des Anciens de Sainte Croix et l'Association Sarthe-Paris

Sarthe-Paris a été créée en 2020 par Samuel Pezard et Pierre Couette, sous le haut patronage de Louis-Jean de Nicolay. L'association, qui compte plusieurs anciens dans ses sympathisants, contactera désormais les anciens de Sainte Croix de Paris et d'Ile-de-France afin de leur proposer ses activités et ainsi permettre à la section parisienne des moments de convivialité. Si vous êtes particulièrement intéressés par ces activités, vous pouvez contacter Sarthe-Paris directement : sartheparis.fr ou 15 rue Roquépine, 75008 Paris.

SARTHE-PARIS

# Carnet de l'année

- Joseph Boudaud, jésuite (né en 1925) qui fut à Sainte-Croix de 1957 à 1965 comme père spirituel en troisième division, a quitté sa résidence (mission ouvrière rue Paul Ligneul). Il a maintenant rejoint la maison de retraite ex-Saint-Aldric Bonnière, rue de Flore au Mans.

- Béatrice Perdereau (promo 1991) a été élue Présidente de d'UDOGEC, l'organisme coordonnant les OGEC (associations de gestion) des établissements catholiques de la Sarthe

- l'ACADEMY, activité collective relancée par Peggy Delière, la CPE, consistant en la création et l'animation par des élèves volontaires d'une véritable entreprise à petite échelle (recherche d'un produit, étude de fabrication, achats de fournitures, fabrication, activité de marketing et vente, comptabilité et gestion), continue sur sa lancée : c'est un formidable outil pédagogique de mobilisation des élèves.

- Christophe Le Sourt (promo 1979) a quitté la Cathédrale du Mans dont il était le curé. Il est maintenant à Paris, à la Conférence des évêques de France, où il est chargé des relations avec le judaïsme.

- Bruno Delaroche (promo 1973), en raison du succès rencontré par son premier livre, publie un 2e volume des « Perles du curé » aux éditions Artège. En vente dans toutes les librairies.

- Benoit Augu (promo 1962) a quitté ses fonctions de curé de Coulaines et est nommé prêtre auxiliaire à la Cathédrale du Mans.

- Samuel Chauveau (promo 1980) célèbre, avec de nombreux auteurs et dessinateurs de BD, le 40e anniversaire de la Librairie Bulle, qu'il avait créée rue Saint-Honoré. La librairie, à présent installée rue de la Barillerie et rue Saint-Martin au Mans, est devenue l'une des plus importantes librairies européennes spécialisées dans la BD.

- Olivier Renault (promo 1982) est toujours journaliste à Ouest France. Après avoir été rédacteur en chef pour la Sarthe, il est désormais rattaché à la Direction générale de Rennes où il s'occupe de sujets régionaux, économiques, historiques et patrimoniaux.

- Aurélie Castronovo (41 ans) a été nommée directrice de l'école Maternelle et Primaire. Elle succède à Mme Porte, qui a été nommée à la Direction de l'école Saint-Joseph, près de la gare du Mans.

- Timothé Lambert (promo 2002) est nommé responsable du secteur paroissial de La Suze. Il a succédé à Benoît Pierre, nommé curé de la Cathédrale du Mans. Il est parallèlement aumônier des scouts et guides de France et en charge du patrimoine religieux du diocèse.

- Alain Paillard (promo 1974) a quitté ses fonctions d'aumônier national de Pax Christi et bénéficie d'une année sabbatique.

- Dominique Chéreau (promo 1942), religieux chartreux, est décédé le 27 octobre 2014.

- Christian du Halgouët a quitté Notre-Dame du Pré pour prendre la responsabilité du secteur paroissial de La Flèche.

- Johann Visser (promo 1991) a quitté le diocèse du Mans et la responsabilité de l'aumônerie du lycée Saint-Charles – Sainte-Croix pour rejoindre les paroisses de Dinard-Pleurtuit et Ploubalay.

- Paul-Antoine Drouin (promo 1989), ancien vicaire général, a pris un congé sabbatique et s'est installé à Nantes.

- Stanislas Grymazewski (promo 1975), professeur de philosophie à Saint-Charles – Sainte-Croix, a pris sa retraite.

- Philippe Bizet, enseignant, a été nommé responsable du site du Campus Saint-Charles. Il remplace M. Le Cloarec, nommé dans le sud de la Sarthe.

- Daniel Pretto, professeur d'EPS, directeur du collège Saint-Joseph-Gare et ancien élève de Sainte-Croix (promo 1994), a été nommé président de l'UGSEL Sarthe, la fédération sportive éducative de l'Enseignement catholique.

- Bernard Deligny (ancien élève : 1951-1963) est décédé le 16 août 2022. Ancien directeur des Comptoirs Modernes, il avait vécu sa passion pour les automobiles – avec un faible pour les Panhard – en étant notamment administrateur de l'A.C.O. et du Musée des 24 Heures.

- Guillaume Renusson (promo 2008) s'est orienté vers le cinéma après Sciences-Po Rennes et un master en audiovisuel. À signaler : le film Les Survivants, un drame poignant en compétition au festival d'Angoulême, où il a obtenu le Prix du jury et qui a aussi obtenu le Prix du public au festival « Premiers plans » à Angers.

- Olivier de Kersauzon (promo 1962), entré en 1952 à Sainte-Croix, publie aux éditions du Cherche midi un nouveau livre, dont le titre en latin Verital tantam potentiam habet ut non surverti posait peut être traduit par « la vérité a une telle puissance qu'elle ne peut être anéantie ». L'ouvrage, qui se lit très facilement (les chapitres sont très courts), est un livre de réflexions personnelles sur la vie et la marche du monde. Aujourd'hui âgé de 78 ans, il vit principalement en Polynésie. Malgré des souvenirs mitigés de son passage à Sainte-Croix, du fait d'une discipline très stricte probablement contraire à son naturel imaginatif, il a fait une halte à Sainte-Croix il y a quelques années.

- À signaler, la renaissance du Journal des élèves, à parution trimestrielle, en couleurs sur une vingtaine de pages, avec le concours rédactionnel d'un « contrat insertion Jeune » et celui d'Alexandre Tracol, professeur de philo et ancien élève (promo 1992).

- Bruno Croizat (promo 1962), élève pendant six ans, est aujourd'hui en retraite après avoir fait l'essentiel de sa carrière comme délégué hospitalier chez SANOFI. Il vient de publier un recueil de réflexions émanant de grands penseurs d'origines très diverses, tels : Saint Augustin, Descartes, Pascal, Einstein, Confucius, Bouddha, Voltaire, Nietzsche, Gandhi, Tacite, le Dalaï Lama... Cet ouvrage synthétique,

intitulé BON et DIEU :« Pourquoi...Comment », De Saint Augustin à Simone Weil est un outil d'aide à la réflexion personnelle. L'opuscule est édité à compte d'auteur par ANOVI (18 rue Viala 75015 PARI http://anovi.fr). Il peut aussi être imprimé à la demande ou commandé dans toute librairie. Les droits d'auteur sont versés à l'œuvre d'Orient.

- La Maison Gathi, restaurant-bar (12 Place du Hallai, près de la Mairie du Mans - 02 43 29 84 83 contactmaisongathi@gmail.com /) a été créée par Gaël Breux (promo 2003) et Thibault Foucault (promo 2005). Le nom du restaurant est la contraction des prénoms des deux fondateurs. Ce restaurant bistronomique prend place depuis sa création dans les adresses incontournables du centre.

- Yann du Breil de Pontbriand (promo 1968) nous a quittés en 2023.

- L'exposition de photographies de Bernard Reignier (promo 1961) au Lieu (Grande Rue dans le Vieux-Mans) s'est terminée en mars 2023. 80 de ces œuvres photographiques ont reçu un accueil chaleureux de la critique. Chirurgien réputé, sa conversion artistique est assurée !

- Clarisse Meynet (promo 1999), est désormais hypnothérapeute à Bordeaux mais aussi artiste peintre. Ses œuvres légères et inspirées sont empreintes d'une modernité assumée.

- Nous avons appris depuis l'Assemblée Générale le décès de Jean-Jacques VASSEUR (promo 1963). Jean-Jacques, dont le père fut professeur d'éducation physique à Sainte-Croix, a exercé sa profession de dentiste au Mans puis, à son départ en retraite, s'est beaucoup impliqué dans l'association des Anciens dont il fut administrateur. Durement touché par le décès de son épouse, il continuait sans relâche à s'investir en réalisant tant les photos des journées des anciens qu'en participant activement aux Conseils. Nos pensées vont à sa famille, à qui nous présentons nos sincères condoléances.

- Le Père Louis Dattin S.J. (promo 1943) vient de nous quitter. Il était arrivé à La Réunion en 1984, servant en tant que curé de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption à Saint-Denis. En 1991, il est devenu chapelain de la Résidence du Sacré-Cœur, contribuant à la mise en place du catéchuménat. Pendant plus de vingt ans, il a dédié sa vie à la paroisse Notre-Dame de la Délivrance, offrant ses services et sa guidance spirituelle.